

## Le « JASS D' OCCAZZ »

J'avais arrêté la musique depuis plusieurs décennies, en ayant pour objectif de reprendre l'instrument à la retraite. C'est ce qui s'est passé en 1989.

### **Le big band**

J'étais un passionné de New Orleans car, comme beaucoup, mon adolescence avait été bercée par Sidney Bechet. Je suis donc allé entendre une répétition du « Niou » à « la chapelle ». Bruno m'a invité à venir au pupitre de sax du big band.

Mon parcours avec le big band aura été de courte durée. Nous répétions depuis quelque temps pour le concert du Palais de justice du 23 juin 1989. A la dernière répétition Bruno qui était très strict musicalement a considéré que ce n'était pas bon et il a décidé sur le champ de faire appel à la formation New Orleans ! J'ai donc assisté à ce concert en plein air sur le banc des spectateurs, écoutant avec plaisir mes camarades (Jean-Pierre Rougeron - Bruno Chatard - Jean-Claude Antoine - Michel Viard - Jean-Pierre Thomas - Sylvain Andrianony - Henry Renard - Jean-Marc Maurice). J'ai quand même participé à la dernière apparition du big band c'était pour la soirée en hommage à « Pix » à la cave le 17 novembre 1989.

### **Le New Orleans**

Je range le ténor et j'achète une clarinette pour me pointer au « Niou », vraisemblablement un peu poussé par Henry mon ami de toujours, mais attiré aussi par la gentillesse de Jean Pierre. J'étais vraiment un débutant et je ne remercierai jamais assez Jean Pierre pour sa bienveillance.

Pour jouer avec plaisir il faut quelques bases solides, aussi je décide de me perfectionner en allant écouter les autres et notamment les professionnels dans les festivals. Je les ai écoutés de près à Saint-Raphaël ou j'ai fait mon premier boeuf dans la rue à une heure du mat', j'étais un peu ému car j'avais à ma droite Irakli et à ma gauche Alain Bouchet (les jazzmen connaissent bien). J'ai appris le lendemain que l'on avait joué sous les fenêtres de la chambre où dormait Claude Luter. A Mégève, toujours à une heure du mat' dans la rue ça n'a pas été la même musique... une brave dame qui avait le sommeil perturbé par nos chorus nous a balancé une bassine d'eau de sa fenêtre...

### **Jass d'ocass**

Tout cela pour vous parler de « Jass d'Occazz ». Pas de doute que ce nom de baptême humoristique a pour parrain Jean Pierre. Cette formation s'est produite en 1991 et 1992. Elle comportait un personnel sans prétention, plutôt décontracté. J'ai retrouvé la convocation que nous adresse Jean Pierre pour notre prestation du 19 mai 1991 à Gannay, jugez plutôt :

- « Sont prévus pour sévir :*
- Gilbert Levannier (tuba), tout au long des grilles sa basse court ...*
- Jean Marc Maurice (g.voc), qui doit chanter masqué pour ne pas affoler les dames...*
- Pat « Speedy » Mazurier le banjoïste qui joue plus vite que son ombre...*
- Henry Renard, aux dés magiques sur tôle galvanisée (Joue exclusivement sur usinor)...*
- et votre serviteur, Jean Pierre Rougeron qui, pour l'occasion, déterrera sa carotte ...*
- Maurice Favier (cl), »*

(ma modestie m'empêche de reproduire son texte)

Cette formation a écumé la région :

- 1991 : 18 mai Gannay - 11 juin Meillard (fête chez Henri) - 22 juin Dompierre - 26 juin Thionne - 5 juillet Magny cours - 19 octobre Yzeure (vernissage Marie Bouchon) - 19 octobre Souvigny - 30 novembre Decize - 13 décembre Moulins (concert à la cave)
- 1992 : 10 mars Vichy - mai La Machine - 22 mai Corbigny - mai Lormes etc.

Vous pensez bien que dans tout cela il y a des anecdotes. A Vichy j'ai cru que « le Pat » allait démonter le piano qui avait des ratés ... Il faut dire que notre « Pat » pouvait avoir des exigences. A Dompierre il avait joué sur un piano à queue de concertiste marque « Steinway ». Je suis

certain que les pédales de ce superbe piano n'avaient jamais été touchées par un musicien avec de jolis tennis blancs aux pieds.

L'arrêt de « Jass d'occazz » s'est opéré au départ de Gilbert à Périgueux . On peut même dire que la formation s'est vraiment éteinte dans le périgord début 1993 ou notre ami Gilbert avait eu la gentillesse de nous inviter à passer 3 jours. Nous nous sommes retrouvés un quintet en goguette (Jean-Pierre Rougeron – Patrick Mazurier - Gilbert Levannier - Maurice Favier - + un intérimaire à la batterie). Je peux vous en donner un court aperçu. Nous avons joué le premier soir au « Jaune Poussin » la boîte de Jazz connue de Périgueux. Gilbert avait négocié le souper... Le lendemain il nous a fait découvrir la région. Comme les « binious » ne nous quittaient pas, on a joué au bord d'un lac très fréquenté, et finalement nous nous sommes retrouvés à Sarlat à faire la manche! Cela a très bien marché et nous avons pu arroser au bistrot d'en face l'enterrement de « Jass d'occazz ».

### **Le New orleans Jazz club Moulinois**

A la suite de « Jass d'occazz », il y eut un concert à la cave le 29 janvier 1993 avec une formation « Niou » élargie. On retrouve les mêmes que pour le concert du palais de justice (sans Jean-Claude Antoine) avec en plus Michel Senac et moi-même (cl), Regis Guillaumin (ct), Michel Blot (bjo). « La Montagne » du 31 janvier 1993 a titré « le New fait sa fête ». Ce concert mémorable assure la transition avec la naissance du « New orleans Jazz club Moulinois » qui s'est constitué dans sa composition actuelle en Octobre 1993. Pour être précis il n'y a eu que le départ de Michel (tb) en Juin 1997 qui a été remplacé par Florent. Cette formation a donc déjà 15 ans d'existence et ce n'est pas fini, pour une raison simple, le « New orleans Jazz club Moulinois » est une bande de copains avec la même passion. Même si nous n'avons musicalement pas tous le même niveau, nous avons un point commun c'est le plaisir de se retrouver et de jouer ensemble.

### **La cave**

La cave est devenu avec le temps un lieu magique. Nous avions au programme le 22 février 2008 « Pink Turtle ». C'est exceptionnel que notre modeste cave avec sa petite centaine de place puisse accueillir une telle formation de classe internationale. Leur prestation a enthousiasmé toute l'assistance.

C'est époustouflant de voir la liste des musiciens qui sont venus à la cave. Par exemple les sax. : (je connais mieux) les Shlosser - Braud – Chéron - Bonnel - Huck - Penot (récemment à la clarinette) c'est le haut du pavé ! Je crois que l'on peut féliciter Guy Cordelier et toute l'équipe qui s'active autour de lui pour ce brillant résultat.

Pour des raisons de santé je suis tenu éloigné depuis plusieurs mois du « New orleans Jazz club Moulinois » pour garder le contact j'écoute le C.D. du concert du 6 décembre 2006 au théâtre de Moulins. Ce jour là Michel en grande forme a eu un dialogue mémorable avec un public sympa. L'écouter dire « rien que le fait de prononcer le nom de Cl. Luter, ça me met de bonne humeur » Je trouve cela génial, mais je voudrais faire un clin d'oeil à Michel en lui disant qu'il était très bon dans le « Créole Jazz » qui suivait, et que Cl. Luter « en haut » à dû l'apprécier. Cette grande famille du jazz qu'il a trouvé en haut, on la trouve d'abord en bas.

Gilly sur Loire, le 3 Mai 2008  
Maurice Favier